

Le Jour, 1952
21 février 1952

DE L'ALLEMAGNE ET DE L'EUROPE

L'Europe a besoin de l'Allemagne; **et elle a peur d'elle.**

Depuis Charlemagne d'abord, et depuis le Saint-Empire romain germanique, l'Allemagne est le cœur même de l'Occident. On n'imagine pas l'Occident sans elle. Voilà un très grand peuple qui, depuis un siècle surtout, fait son propre malheur avec le malheur de l'Europe.

Les craintes de la France, on les comprend ; et celles d'autres pays d'Occident. La poussée profonde des forces germaniques, intellectuelles et physiques, on la comprend aussi, parce qu'elle a quelque chose de naturel, c'est-à-dire de chronique, d'irrésistible.

L'Allemagne cherche un domaine à sa taille. Le drame est qu'elle l'a cherché jusqu'ici dans le monde occidental, parmi ses frères par l'origine et par la civilisation, au lieu d'être leur associé et leur rempart.

Si la méfiance tombait à l'égard de l'Allemagne, l'Europe occidentale unie se ferait sur le champ ; mais il y a les souvenirs d'un sombre passé. Il y a une suite de guerres effroyables. Il y a des volumes d'histoire et des millions de manuels entre les mains de millions d'écoliers :

**« Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine
« ...Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais... »**

Cela se chantait légitimement après 1870 et cela se chantait encore avant 1914. **Pourtant, pour que la nouvelle Europe se fasse, il faut que le cœur y soit ; il faut que l'Alsace et la Lorraine et la Sarre et la Ruhr et le reste se mettent à appartenir avec le temps non point à la France ou à l'Allemagne, non point même à la famille occidentale européenne, mais à une civilisation, à une foi politique et sociale.**

L'émiettement de l'Europe n'est plus possible sans danger de mort. Cela, un Libanais peut écrire en pensant à son propre pays. Et c'est le cas du Syrien et c'est le cas de l'Egyptien, certes. Car, si l'Europe politique se fait, c'est une renaissance simultanée pour le monde arabe. Les choses ne sont plus, au milieu du vingtième siècle, ce qu'elles étaient à son début. Il y a dans les idées et dans les institutions une métamorphose immense.

Quand la France, et l'Allemagne feront la paix, il nous semble que les deux rives sud et nord de la Méditerranée pourront la faire aussi. Les Grecs et les Romains se firent autrefois une patrie du côté africain et du côté asiatique de la Méditerranée ; et les Arabes connurent longtemps les douceurs du climat de l'Andalousie et de la Sicile.

C'est l'Europe elle-même qui, par ses discordes, a brouillé les cartes autour de la Méditerranée. Quand l'Europe se lembrera, le remembrement méditerranéen se fera aussi.

Mais l'Allemagne, par exemple, a fait ce qu'elle a pu au cours de ses guerres contemporaines pour déchaîner la Méditerranée du sud contre la Méditerranée du nord. Et l'inverse s'est fait également.

Si les Européens au lieu de s'entre-détruire se mettaient à s'entraider, le monde connaîtrait encore de beaux jours. C'est sur quoi maintenant les ministres des Affaires étrangères des principaux pays de l'Europe occidentale délibèrent.

Les dernières nouvelles sont satisfaisantes tandis que les avant-dernières l'étaient moins. **Il y a des hésitations et des reculs.** Mais la communauté du charbon et de l'acier sera un grand pas sans doute ; et l'armée européenne en sera un autre. **Dans peu d'années, l'Europe aura un autre visage. Avant la fin de ce siècle, elle sera gouvernée comme la Suisse ou les États-Unis le sont ; et ce sera une nouvelle espérance.**

Le risque à prendre, les Français le connaissent mieux que les autres ; mais, ce risque, en ménageant les étapes, il serait fou de ne pas le prendre.

En face de la masse asiatique, l'Occident et le Monde méditerranéen tout entier sont solidaires. Désormais, ils vivront ou ils se perdront ensemble.